CANTATE BWV 111

WAS MEIN GOTT WILL, DAS G'SCHEH ALLZEIT

Que la volonté de Dieu se réalise en tout temps…

KANTATE ZUM 3. SONNTAG NACH EPIPHANIAS

Cantate pour le troisième dimanche après l'Épiphanie

Leipzig, 21 janvier 1725

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2022). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux.
Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A*) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C*) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D*) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*
(*E*) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*
EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.
EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.
(*F*) = *Fa*
(*G*) = *Sol majeur*→ (*g moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne = Angleterre
(*H*) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Original Partitur = Partition originale autographe
OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin
St. = Parties séparées = Stimmen
La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

BWV 111. DATATION. Leipzig, le dimanche 21 janvier 1725.

Conçue durant la deuxième année de Bach à Leipzig, cette cantate a été exécutée le 3e dimanche après l'Épiphanie, 21 janvier 1725. Elle fait partie d'un cycle de cantates-chorals (avec les cantates BWV 123, 124, 125) cycle basé sur le cantique luthérien.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 595-596] : « Opinions émises par certains spécialistes (Schering, en particulier) selon lesquelles les cantates BWV 9, 93, 97, 99, 100, 111 pourraient avoir été utilisées lors d'un service liturgique lié à une célébration de mariage…» [Hypothèse reprise par Karl Geiringer].
DÜRR : Chronologie.1725. BWV 124 (7 janvier). BWV 3 (14 janvier). *BWV 111 (21 janvier). BWV 92 (28 janvier). BWV 125 (2 février). BWV 126 (4 février).
HERZ : 21 janvier 1725. Ancienne datation 1735-1744.
HIRSCH : Classement CN. 111 (*Die chronologisch Nummer = Numérotation chronologique*. « Année II. Cantate chorale. Deuxième cycle des cantates de Leipzig (Jahrgang. II). Période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725.
SCHWEITZER : « *Les cantates écrites après 1734* ».
SPITTA : 1735/1745. Cantate de choral.

BWV 111. SOURCES

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http: //www.bach;gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017). 11 références dont 3 perdues.

BWV 111. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR.

Référence gwdg.de/bach: PL Kj Mus. ms. Bach P 880 (auparavant D B Mus. ms. Bach P 880). J. S. Bach. Partition de huit feuilles (première moitié du 18e siècle (janvier 1725). Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (1904) → Cracovie, Bibliothekca Jagiellonska (par fait de guerre. 1945). Filigrane : grande demi-lune.

Bach.digital.de. 2016. Le fac-similé de la page de titre signalée par la BGA n'est pas reproduit. En tête des mvts **1** et **2** *JJ. Doica 3. Post Epiphan. Was mein Gott will, g'scheh allzeit.*
NEUMANN, Werner: Mus. ms. Bach P 880. Krakow / Polen. Uniwersytet Jagiellonski. Biblioteka Jagiellonska.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 36] : « Ont été perdu les manuscrits d'un certain nombre de composition dont on connaissait l'existence et qui avaient été utilisés pour l'édition préparée pour la Bach-Gesellschaft : les partitions des cantates BWV 99, 111, 121, 123 et les parties séparées des cantates BWV 11 et 31 ». [Volume. 2, page 378] : « Partition perdue au cours du dernier conflit mondial ».
[Depuis les années 1960-1970, période où fut élaborée l'ouvrage d'Alberto Basso, la partition a été « retrouvée » à Cracovie… un exil lié aux « tribulations » de la Deuxième Guerre mondiale…]
BGA. [Jg. XXIV (24e année). Alfred Dörffel] : Titre : *Domin : 3 post Epiph | Was mein Gott will, das g'scheh allzeit | à | 4 Voc : | 2 hautbois | 2 violini | viola | con | continuo | di Signor | J. S. Bach*.
BRAATZ [BCW: *Provenance*. 1er février 2003] : « La partition autographe fit probablement partie de l'héritage de Wilhelm Friedemann Bach. [par nécessité liée à la guerre de 7 ans -1756-1763], il fut obligé de la vendre. Le propriétaire suivant « supposé » fut Johann Georg Nacke (1718-1809), cantor de la ville d'Oelsnitz. Ses initiales « *JG N* » ainsi que l'année « *1762* » sont inscrites sur la partition. A la mort de ce dernier, la partition autographe et d'autres œuvres de Bach passèrent à son successeur Johann Gottlob Schuster (1765-1839) qui les vendit [à son tour] en 1833 à Franz Hauser [1794-1870). Musicologue, l'un des fondateurs de la BG. En 1904, la Bibliothèque impériale de Berlin [BB] acquit la collection de Hauser, collection dans laquelle était la partition autographe de la cantate. Durant la Deuxième Guerre mondiale [WW II] la partition fut mise à l'abri dans un monastère de Silésie, à Grüssau. Après la guerre, en 1946, elle fut enfin déposée à la Biblioteka Jagiellonska de Cracovie [Pologne] où elle est encore de nos jours...».
SCHMIEDER : Partition et 8 parties séparées = 30 feuilles et 55 pages de musique, sous couverture. La partie de hautbois est manquante, les autres parties partiellement autographes.
SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, pages 285-286] : « The « Half Moon Watermark » (filigrane représentant une demie lune) sur la première moitié de la feuille (l'autre demeurant en blanc) est caractéristique d'un grand nombre de cantates de la dernière partie des oeuvres de Bach ».

1.

BWV 111. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN.

Référence gwdg.de/bach : D B Mus. ms. Bach St 399, Faszikel 1. Copistes : J.-S. Bach. W. F. Bach. A. M. Bach et anonymes. Première moitié du 18e siècle (janvier 1725). Sept feuilles et demi de parties séparées d'après le modèle PL. Kj Mus. ms Bach P 880.
Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).
bach.digital.de. 2017. Violine I. Violine II. Continuo. (Doubles. Les autres voix originales sont perdues.
NEUMANN, Werner: St 399 M. Précédemment à la Marburg, Staatsbibliothek puis à Berlin-Dahlem et enfin à la Berlin Deutsche Staatsbibliothek.
BGA : « 11 parties et doubles : Violon I, II, Continuo, Organo in G (sol majeur)…».
BRAATZ [BCW: *Provenance*, 1er février 2003] : «… Il est probable que les parties séparées échurent à Anna Magdalena Bach qui en fit don à l'École Saint-Thomas de Leipzig… mais toutes traces d'elles ont disparu [mais qu'elle est donc la référence donnée par Werner Neumann : St. 399 M ?]. Les « doubles qui avaient été séparés d'elles furent [heureusement] conservés avec la partition autographe et elles sont aujourd'hui à Berlin [Berlin Deutsche Staatsbibliothek]. Violon I, II, Continuo et Orgue (sol majeur)…».
HERZ : Copistes repérés : *AM* (pour Anna Magdalena Bach, 1701-1760), *WF* (pour Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784) et [peut-être] *K*, pour Johann Andreas Kuhnau.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 399, Faszikel 2. Copiste : Johann Georg. G. Nacke (1714-1804). 12 pages et une demie de parties séparées d'après le modèle PL. Kj Mus. ms Bach P 880. Deuxième moitié du 18e siècle. Autour de 1770. Sources : J. G. Nacke → W. F. Bach → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).
bach.digital.de. 2016. Page de titre : Partitur. Soprano. Alt. Tenor. Bass. Violine 1. Violine 2. Viola. Orgel (transposé et chiffré). [Ces parties auraient servi vers 1762 à une exécution de la cantate à Oelsnitz (Saxe), sous l'égide de J. G. Nacke et (ou) de Penzel].

BWV 111. COPIES 18e et 19e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 172. Copiste : J.A. Patzig. Partition des mouvements 1-4, en recueil avec les cantates BWV 62/1, BWV 91/1 première version), BWV 140/1, BWV 3/1 et BWV 121/1. Vers 1800. Sources : J. A. Patzig → Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1854).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 465, Faszikel 2. Copiste : J. Fischhof. Partition en 20 feuilles d'après le modèle PL. Kj Mus. ms Bach P 880. Vienne le 22 juillet 184.3. Sources : J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D BNms Ec 9.1. Copiste : C. B. Klein. Partition de huit feuilles. Deuxième moitié du 18e siècle, entre 1780 et 1800.
Sources : C.B. Klein → Bonn, Universität und Landesbibliothek (1829) → Bonn, Musikwissenschaftliches Seminar der Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität (1922).

Référence gwdg.de/bach: F Pn Vm1 20907, Faszikel 2. Copiste inconnu. Partition de 16 feuilles d'après le modèle D BNms Ec 9.1. Première moitié du 19e siècle. Sources ? → Paris, Bibliothèque Nationale.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5930 (antérieurement à Breslau sous référence Mf 5035). Copiste : A. Unterreiter (à Vienne). 18 août 1850. D'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 465, Faszikel 2. Manuscrits en recueil des cantates BWV 151, 122, 190/3-7, BWV 58, 3, 111, 158, 159, 37 et 59. Sources : A. Unterreiter → J. T. Mosevius → Breslau : Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 172. Copiste : J. A. Patzig. Mouvements 1 et 4[1] en recueil de manuscrits avec les BWV 121/1 et 4, BWV 62/1, BWV 91 (première version, BWV 140/1 et BWV 3/1. Vers 1800, vraisemblablement d'après le modèle PL Kj Mus. ms Bach P 867. Sources : J. A. Patzig → Singakademie Berlin → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1854).

BWV 111. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)
BGA. Jg. XXIV (24e année). Pages 3-28. Préface d'Alfred Dörffel, (1876). Cantates BWV 111 à 120.
[La partition BGA est dans le coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 28. 1981].
Partition intégrale accessible sur le BCW / DotMus Electronic Editions © Nov. 2002, révision. Mai 2011.

NOUVELLE ÉDITION BACH = **NEUE BACH AUSGABE** (**NBA**.)
KANTATEN SERIE I / BAND 6. KANTATEN ZUM 3 UND 4 SONNTAG NACH EPIPHANIAS. Pages 25-56.
Bärenreiter Verlag. BA 5087. 1996. 6 fac-similés.
BWV 111. Sources Krakow/ Polen. Pages 27-56. Uniwersytet Jagiellonski. Biblioteka Jagiellonska. Bl. 1r, début [Mvt. **1**].
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5087 41. Ulrich Leisinger : BWV 111, 156, 81. Zur Edition. Notice. Page VI.
Fac-similé. Page VIII. Chœur [Mvt. **1**] : PL Kj (Cracovie) Mus. ms. Bach P 880.

BWV 111. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).
1996-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. *Sämtliche Kantaten 3*. TP 1283. Volume 3, pages 49-80.
Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.
Zur Edition. Notice, page 18.
Fac-similé. Page 20. Chœur [Mvt. **1**]. PL Kj (Cracovie) Mus. ms. Bach P 880.
BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2961. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7111.
Partition du chœur (Chorst) = ChB 1855. Révision des parties de l'orchestre, les parties vocales, l'orgue et le clavecin, par Max Seiffert.
2013 : Réduction chant et piano (28 pages) = EB 7111. Partition du chœur (Chorpartitur). 8 pages = ChB 4611.
CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Reinhold Kubik. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, mai 2004. Partition (Partitur). 76 pages = CV-Nr. 31.111/01. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 1992-2004. 40 pages = CV-Nr. 31.111/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1982-1992-2002. 8 pages = CV-Nr. 31.111/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 76 pages = CV-Nr. 31.111/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.111/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 21.111/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.111/09. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 = CV 31.111/21-22].
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1982/2005/2017.
Volume 10 (BWV 105-113), pages 423-498. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, mai 2004 = CV-Nr. 31.111/00.
Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES: N° 836. Volume XXXII. New York 1968. BWV 110 à 112.

PÉRICOPE BWV 111

MISSEL ROMAIN. IIIe dimanche après l'Épiphanie : *Le Christ est venu nous enseigner le chemin du salut*…
Introït. Psaume 97, 7-8 [*PBJ*. p. 892] : *Yahvé, maître de l'univers et vainqueur des faux dieux*.
Épître aux Romains 12, 17-21 [*PBJ*. p. 1684] : *Charité envers tous les hommes, même les ennemis*.
Graduel. Psaume 102, 16-17 [*PBJ*. p. 896] : *Prière dans le malheur*.
Évangile selon saint Matthieu 8, 1-13 [*PBJ*. p. 1464-1465] : *Guérison d'un lépreux. Guérison du serviteur d'un centurion de Capharnaüm*.
EKG. 3. Sonntag nach Epiphanias.
Entrée. *Saint Luc* 13, 29 [*PBJ*. p. 1562] : «… *Et on viendra du levant et du couchant, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu* ».
Psaume 97, 7-8 [*PBJ*. p. 892] : *Yahvé, maître de l'univers et vainqueur des faux dieux*.
Lied. *EKG. 189 : Lob Gott den Herrn* par Melchior Vulpius, 1609, d'après le Psaume 117.
Épître aux. Romains 12, 17-21 [*PBJ*. p. 1684].
Évangile selon saint Matthieu 8, 1-13 [*PBJ*. p. 1464-1465] : *Guérison du serviteur d'un centurion de Capharnaüm*.
[Même occurrence avec les cantates BWV 72 20 janvier 1726, 73 (23 janvier 1724), et 156 (23 janvier 1729).

TEXTE BWV 111

Markgraf Albrecht von Brandenburg, Albrecht von Preußen et un poète inconnu.
Cantique en quatre strophes (de huit vers chacune) *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* (1554). La quatrième strophe a été ajoutée vers 1555, à Nuremberg. On retrouve la première strophe dans les cantates BWV 72/1 et 114/6 puis dans la *Passion selon saint Matthieu*, BWV 244/25.
Renvoi à *EKG. 280* (4 strophes. Berlin 1951) et *Evangelisches Gesangbuch = EG. 364*.
La mélodie empruntée à une chanson profane de « *Il me suffit de tous mes maulx* » de Claudin de Sermizy (1528) et publiée par Pierre Attaignant vers 1530. Elle se retrouve dans un recueil de cantiques, à Anvers, vers 1540 (*Geistlich Antwerpen*, 1540) associée à un texte inspiré par le Psaume 129 [*PBJ*. p. 925]. Renvoi à *EKG. 281* et *284*. Renvoi *EG. 216* et *660*.
Bach l'utilise dans les cantates BWV 65/7, 72/6 (mélodie et le texte de la première strophe), 92/1, 103/6 et 144/6 (mélodie et texte de la première strophe).
BCW : Utilisation de la mélodie et (ou) du texte par d'autres compositeurs : Zachow (pièce d'orgue), Schütz (SWV 392), Schein, Pachelbel, Kindermannn, Telemann (cantate TWV1 : 1529) et Mendelssohn, sonate pour orgue, opus 65/1 (1827), etc.
Mvt. **1**]. Markgraf Albrecht von Brandenburg (?) Albrecht von Preußen (Bomba). Lied, strophe 1.
Mvts. **2**, **3**]. Auteur inconnu. Remaniement des strophes 2 et 3 du cantique d'Albrecht von Preußen.
Mvt. **4**]. Auteur inconnu.
Mvt. 5]. Auteur inconnu. Remaniement des strophes 2 et 3 du cantique d'Albrecht von Preußen.
Mvt. **6**]. Markgraf Albrecht von Brandenburg (?) Albrecht von Preußen (A. Bomba). Lied, strophe 4 conservée.
Ici, le texte de la strophe 4 est l'ajout d'un auteur inconnu. Nuremberg vers 1555 ?
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 378] : « Cantique composé en 1547 et qui a été publié ensuite en 1554, avec l'ajout d'une strophe supplémentaire ».
BOMBA : « Le même début du lied du duc Albrecht von Preußen (1547), avec une strophe supplémentaire 1554).
« Il s'agit d'une cantate-choral. Comme d'habitude, Bach conserve les strophes extrêmes pour les placer dans un large chœur introductif, voire un choral final à quatre voix. Un poète dont l'identité ne nous est pas connue, comme cela fut le cas la plupart du temps, a exécuté le remaniement des deux strophes restantes en récitatifs et airs. Cet auteur n'a pas directement recours à l'Évangile lu ce jour (Saint Matthieu 8, 1 à 13), à la différence de la cantate jouée l'année d'avant (BWV 73) mais se concentre plutôt sur le raisonnement du texte du choral en ne mettant en rapport avec des passages de la Bible qu'il aura choisi librement. Dans le mouvement **3**, il fait ainsi allusion au Prophète Jonas. Certes, il existe un rapport direct entre le texte du choral et l'Évangile, Jésus qui s'étonne de la foi du capitaine de Capharnaüm, conforte celui-ci dans son opinion : « *Es soll geschehen, wie du geglaubt hast* ». La réponse est alors donnée par le choral « *Was mein Gott will, das gscheh allzeit* ».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*] : « La cantate BWV 92, mouvements **1**, **2**, **7** et **9** (jouée à Leipzig le 28 janvier suivant, est élaborée intégralement sur la [même] mélodie *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et le n° du mouvement) : *Angesicht* (p. 45. **3**); *Hand* (p. 94. **4**); *Jona* (p. 115. **3**); *Kampf* (p. 115. **5**, **6**); *Sterbe* (p. 170. **4**, **5**); *Teufel* (p. 179. **5**).
HOFMANN : « Cette cantate trouve apparemment sa source dans un concept littéraire et musical où l'adaptation musicale réalisée par Bach reprend la première et la dernière strophe du choral avec le même texte et la même mélodie alors que les autres strophes sont remaniées en une succession de récitatifs et d'airs. Le nom de l'auteur du texte est inconnu mais l'on croit cependant qu'il pourrait s'agir de l'ancien directeur adjoint de la Thomasschule, Andreas Stübel (1653-1725). Le fondement de la cantate est basé sur le choral *Was mein Gott will…* du duc Albrecht von Preussen (1490-1568), le dernier « grand maître » de l'Ordre Allemand qui introduisit la Réforme en Prusse. La mélodie, d'origine séculaire [profane] a été composée par le clerc et chef de chœur Claudin de Sermisy (vers1495-1562), Paris ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le cantor et son librettiste (le pasteur Christian Weiss ?) ont choisi pour cette cantate-choral un cantique sans rapport avec l'évangile du jour… La première et la dernière strophe du choral sont reprises textuellement dans les mouvements extrêmes [1 et 6], les autres étant paraphrasées dans les mouvements intermédiaires…».
P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].

GÉNÉRALITÉS BWV 111

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 595-596] : « Cantates nuptiales… les opinions émises par certains spécialistes (Schering en particulier) selon lesquelles les cantates BWV 9,93, 97, 99, 100 et 111 pourraient également avoir été utilisées lors de cérémonies liturgiques de ce type, ne sont que pures déductions qu'aucun document ne vient étayer ».
CANDÉ : « Cantate, comme BWV 92, fondée sur le même mélodie du cantique empruntée à une chanson de Claudin de Sermisy, *Il me suffit de tous mes maulx*, publiée par Attaignant en 1529. On la retrouve dans BWV 65, 144, 103, 72, simple choral à quatre parties et dans la *Passion selon Saint-Matthieu* ».
GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*, page 368, note 178] : « A part ces cantates [dont BWV 51 et 34a] écrites pour des mariages, les BWV 194, 196, 197 comme BWV 120a conservé seulement en partie, avaient la même destination. Il se peut aussi que Bach ait employé dans ces occasions d'autres cantates dont le texte s'y prêtait, les n° 97, 100, 9, 93, 99, 111, ou des chorals de mariage (BWV 250-252). Cf. Hudson, page 7 ».
WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular*, page 402] : « On demeurera toujours étonné de la merveilleuse puissance créatrice de Bach, qu'aucune difficulté ne semble rebuter en dépit de ce mélange de récitatif et de choral si souvent présents dans ce type de cantate…».

DISTRIBUTION BWV 111

NBA. Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto, Tenore. Basso. Continuo.
NEUMANN. Soli: S, A, T, B. Chor. Oboe I, II. Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Viol. I, II. Vla. Continuo.

BOMBA : « Le morceau présent est plutôt d'un petit format en ce qui concerne son ampleur et les moyens utilisés sans pourtant être de valeur moindre ».

APERÇU BWV 111

1] CHORALCHORSATZ. BWV 111/1

WAS MEIN **G**OTT WILL, DAS G'SCHEH ALLZEIT, | **S**EIN **W**ILL, DER IST DER BESTE; | **Z**U HELFEN DEN'N IST BEREIT, | **D**IE AN IH N GLÄUBEN **F**ESTE [R. Wustmann: Renvoi à la cantate BWV 72/6: *dem er ist bereit, der an ihn glaubet*]. || **E**R HILFT AUS NOT, DER FROMME **G**OTT, | **U**ND ZÜCHTIGET MIT MAßEN; || **W**ER **G**OTT VERTRANT, FEST AUF IHN BAUT, | **D**EN **W**ILL ER NICHT VERLASSEN.

Que la volonté de Dieu se réalise en tout temps, / ce qu'il veut, c'est pour le mieux; / Il est prêt à aider / ceux qui croient fermement en lui, / Il aide dans la détresse, le Dieu de piété, / et punit avec modération; / Celui qui a confiance en Dieu, qui compte / fermement sur lui, / Il ne l'abandonnera pas.

Strophe 1 conservée mot pour mot du cantique *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* du Markgraf Albrecht von Brandenburg, Albrecht von Preußen. Renvoi à *EKG. 280* et *EG. 364*.
NEUMANN: Choralchorsatz. *Gesamtinstrumentarium*. Parties instrumentales indépendantes avec ritournelle. Parties vocales encastrées. *Cantus firmus* au soprano.

La mineur (*a moll*). 136 mesures, C barré.
BGA. XXIV. Pages 3-15. Cantate | Am dritten Sonntage nach Epiphanias | CHOR | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo. *Dal Segno*.
NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 27-43 (Bärenreiter. TP 1283, pages 51-67). *1.* | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | *Viola* | *Soprano* | *Alto* | *Tenore* | *Basso* | Continuo.
Introduction instrumentale aux mesures 1 à 16 et reprise en postlude. Entrée des voix : S, T, A, B.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 378] : « Le chœur d'introduction a un caractère relativement simple : il s'agit d'un morceau concertant sur *cantus firmus* (au soprano) en notes longues et avec interventions imitatives en valeurs – pour la plupart diminuées de moitié - des autres voix homophoniquement disposées. Un morceau instrumental de seize mesures fait tout à la fois office de prélude et de postlude, le da capo étant proposé sitôt après l'énoncé du 8e et derniers verset et, avec plus d'ampleur, au terme de chaque distique (mais au terme du premier distique on trouve une reprise littérale des 16 mesures d'introduction) ».
Page 379 : «… Comparaison du premier mouvement dans BWV 111 et dans BWV 92 : «… Ainsi le nombre de mesures est le même dans les deux morceaux (136), si l'on tient compte du fait que dans BWV 111, après les 120 mesures de l'exposition, le prélude est repris da capo, alors que dans BWV 92 le discours est reproposé tout du long. Il y a absolue correspondance des épisodes instrumentaux, dont trois principaux, toujours de 16 mesures, en ouverture, en conclusion et après l'élaboration du premier distique. De même l'appareil instrumental obéit à un style concertant assez homogène, et possédant la même couleur de timbre » [Mais dans BWV 92, les deux hautbois sont « d'amour », alors que dans BWV 111, il s'agit de hautbois de taille normale].
BOMBA : « Le début du chœur introductif avec ses accords diminués joués par les cordes et son mouvement final agité n'est pas sans rappeler la cantate créée à peine deux mois auparavant, BWV 26. Ceci est peut-être dû à un pur hasard, bien que de tels actes inconscients ne peuvent pas entrer en ligne de compte chez Bach, surtout dans le domaine de la musique qui encadre les sermons sous forme de cantates. Ce chœur est un arrangement de choral détaillé et intégré à une page instrumentale obligée.

… Les instruments qui ne cessent de se distinguer de manière concertante sont les hautbois et les cordes, le choral est interprété vers après vers par le soprano alors que les voix inférieures préimitent [?] les vers, établissent un lien avec la page instrumentale de par leur thématique et renforcent à l'occasion les vers de choral ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de choral de type II avec ritournelle d'orchestre indépendante… Incrustation du choral sur MDC 105 dans une ritournelle aux rythmes joyeux (deux doubles croches, croches, croches), véritable concerto pour hautbois et cordes…».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Incrustation de la mélodie dans une ritournelle orchestrale fortement rythmée confiée à deux hautbois, aux cordes et à la basse continue. Le *cantus firmus* est exposé par le soprano en valeurs longues (blanches) tandis que les trois voix inférieures dessinent des imitations serrées. La strophe progresse, verset par verset, laissant aux instruments (cordes) le soin de dérouler une trame continue…».
CANDÉ : « Cantate, comme BWV 92, fondée sur la même mélodie du cantique a été emprunté à une chanson de Claudin de Sermisy, *Il me suffit de tous mes maulx*, publiée à Paris par Pierre Attaignant en 1529 ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Portique de vaste dimension énonçant le cantique période après période, largement espacées. Le soprano, en augmentation, assure le *cantus firmus* et les trois autres voix procèdent par imitations, au sein d'une riche sinfonia instrumentale… expression de la joie chez Bach… le début de la ritournelle évoque grandement le début de la cantate BWV 26 dans la même tonalité de la mineur… dans les deux cantates [BWV 111 et 26] le chœur d'entrée est construit de façon semblable…».
FINSCHER : « La première strophe du cantique revêt l'aspect d'un grand chœur constituant une composition sur le choral… mélodie du cantique en valeurs de notes longues confiées au soprano, qui est accompagné des voix se livrant tantôt à des imitations par anticipation ou après coup, tantôt librement. Des versets mélodiques identiques (les vers de la strophe suivent le schéma ab, ab, ce, ab) se présentent dans la même écriture à quatre voix et avec le même accompagnement orchestral : l'unité ainsi obtenue est encore rehaussée par le fait que l'orchestre ne cesse pas de répéter et de varier sa ritournelle dotée de motifs autonomes et bâtie sur le rythme d'anapeste [pied de vers composé de deux brèves et d'une longue]) caractéristique de Bach. Les motifs et la sonorité de cette ritournelle donnent au mouvement son caractère solennel, rappelant de loin le type de l'ouverture à la française ».
HIRSCH : « Structure de ce mouvement de la cantate BWV 111 identique à celle de la cantate BWV 92 exécutée une semaine après ».
HOFMANN : « Le chœur initial se déroule pour ainsi dire sur deux niveaux. L'un est celui d'un mouvement de concerto pour deux hautbois, cordes et continuo dans lequel le matériau thématique aux contours nets annoncés par l'orchestre au début de mouvement est développé. L'autre est celui du chœur auquel Bach donne la facture d'un motet religieux traditionnel : la mélodie de l'hymne est exprimée au soprano par de longues valeurs de notes alors que les trois autres voix l'accompagnent en imitation stricte dont le thème est à chaque fois exprimé au début du vers à l'exception cependant du vers [*Er hilft aus Not* / *Dans le malheur, il aide*] que Bach traite de manière homophone en même temps qu'il complexifie le déroulement harmonique en accord avec le texte. L'intensité particulière de cette apparition musicale provient de cette superposition créative de deux types d'écriture on ne peut plus éloignés ».
HOFMANN [Renvoi à la notice de la cantate BWV 92] : « Le mouvement BWV 92/1 repose sur la même structure formelle que le chœur initial de BWV 111/1 qui compte le même nombre de mesure (136) et non seulement le *cantus firmus* se trouve ici encore exprimé en valeurs longues au soprano, mais les sections du chœur à chaque vers sont identiques : elles débutent au même endroit, à la dix-septième mesure et ont exactement la même longueur…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le chœur d'entrée, en la mineur, combine un brillant *concertato* pour deux hautbois, cordes et continuo, et un motet choral à l'ancienne avec *cantus firmus* en valeurs longues aux sopranos, les autres voix chorales intervenant soit en imitation, soit en contrepoint libre…».
NEUMANN : « Parties instrumentales indépendantes (ritournelles encastrées). Sopran (C.f.) et imitation thématique du choral aux instruments. ».
SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 360 « *l'accentuation* », page 397, avec exemple musical] : « Dans la cantate pour le troisième jour après l'Épiphanie, dans l'introduction, du chœur, l'accompagnement animé (fondé sur le motif de la « joie ») montre que Bach traduit non pas les paroles du choral dans le sens d'une placide soumission mais dans celui d'une joyeuse et confiante ferveur. Le chœur dans lequel les violons ont cette démarche [+ Exemple musical aux mesures 9 et 10] doit être chanté de façon jubilatoire et triomphante ».
WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular*, page 402] : « Il y a huit vers [dans cette strophe], la première et la deuxième sont repérées aux lignes 3 puis à nouveau en lignes 7 et 8…».

2] ARIA BAß. BWV 111/2

E*NTSETZE* DICH, MEIN **H**ERZE, NICHT, / **G**OTT IST DEIN **T**ROST UND **Z**UVERSICHT / **U**ND DEINER **S**EELE LEBEN. | **J**A, WAS SEIN WEISER **R**AT BEDACHT, / **D**ENN KANN DIE ***W****ELT* UND MENSCHENMACHT / **U**NMÖGLICH *WIDERSTREBEN*.

Ne t'épouvante pas, mon cœur, / *Dieu est ton réconfort et ton espoir* / *Et la vie de ton âme.* / *Ce que son sage conseil a pris en compte* / *Ni le monde ni la puissance humaine* / *Ne pourront s'y opposer*.
NEUMANN: Arie Baß. Continuosatz. B.c. + Citation du choral (phrases 3 et 4 du précédent). Sans *Da capo*.

Mi mineur (*e moll*). 55 mesures, C.
BGA. XXIV. Pages 16-18. ARIE | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 44-46 (Bärenreiter. TP 1283, pages 68-70). *2*. Aria | Alto | Continuo.

BOMBA : « Le choral [Mvt. **1**] est également cité dans l'air de basse avec le texte et la mélodie des deuxièmes et troisièmes vers. Le motif hésitant ouvrant l'air du continuo semble vouloir illustrer l'épouvante dont il est question dans le texte - un geste d'arrêt momentané et d'autodéfense ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Sur le seul soutien des phrases entrecoupées du continuo, comme haletante… c'est le premier vers de la deuxième strophe du cantique… chantée sur le thème même de la mélodie du choral, mais ornée… Figuralismes de longues vocalises chantournées sur les mots « *Seele – âme* » et « *widerstreben – opposer* ».
FINSCHER : « L'air de basse n'est accompagné que de la basse continue dont la ritournelle à quatre temps sert de fond, dans une constante répétition revêtant presque l'aspect d'un ostinato, à la toute simple disposition tripartite du mouvement ; au-dessus de cette couche de fond la voix interprète emphatiquement le texte dans tous ses détails (« *entsetze - effraie* », « *Welt - monde* », « *widerstreben - s'y opposer* ») et, paraphrase la mélodie du choral sur les paroles *Gott ist dein Trost und Zuversicht* / *Und deiner Seele Leben* ».
HOFMANN : « On retrouve également [Mouvement **1**] une expérience formelle pour ainsi dire… bien qu'il s'agisse plutôt du fait du librettiste : dans le verset de l'air da capo, on retrouve au deuxième vers, une citation du choral *Gott ist dein Trost und Zuversicht*. Bach le traite comme une variation de la ligne mélodique correspondante et appuie la suite libre du librettiste « *und deiner Seelen Leben* / *Et de ton âme la vie* » sur le chant. Les auditeurs leipzigois ont sans aucun doute reconnu la citation, tant littéraire que musicale ».
LEMAÎTRE : « L'air de basse, de forme A-B-A' est assis sur une formule de quatre mesures du continuo qui l'apparente à une passacaille…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Seul le continuo accompagne la basse dans son aria en mi mineur, mais au gré d'un motif ostinato de quatre mesures apparentant le mouvement à une passacaille… Après l'emphase du début de l'aria, Bach introduit au deuxième vers une citation du choral « *Gott ist dein Trost und Zuversicht* » en harmonie avec le poème que les fidèles de Leipzig ont sans doute facilement identifié…».

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular*, page 402] : « Une coupure entre les mots « *Entsetze* » et « *dich* », et dans la première phrase du continuo est un autre symbole de peur, en dépit du thème de la mélodie principale…» [+ Exemple musical].

3] REZITATIV ALT. BWV 111/3

O TÖRICHTER! DER SICH VON **G**OTT ENTZIEHT / **U**ND WIE EIN ***J**ONAS* DORT / VOR **G**OTTES **A**NGESICHTE FLIEHT; / **A**UCH UNSER DENKEN IST IHM **O**FFENBAR, / **U**ND UNSERS **H**AUPTES **H**AAR / **H**AT ER GEZÄLHET. / **W**OHL DEM, DER DIESEN SCHUTZ ERWÄHLET / **I**M GLÄUBIGEN VERTRAUEN. / **A**UF DESSEN **S**CHLUß UND **W**ORT / **M**IT **H**OFFNUNG UND GEDULD ZU SCHAUEN.

Combien fou est celui qui se détourne de Dieu / et comme un Jonas / fuit devant Dieu ; / Il connaît aussi nos pensées et il a même compté / les cheveux de nos têtes. / Bienheureux celui qui a choisi sa protection / dans la confiance de la foi / et dans l'attente du dernier moment et de l'ultime parole / plein d'espérance et de patience.

Jonas 1, 3 [*PBJ*. p. 1412] : *Jonas prophète mais rebelle à sa mission*. Célèbre figure de l'*Ancien Testament.* Jeté à la mer il séjourne trois jours et trois nuits dans les entrailles d'un grand poisson suscité par Yahvé…
NEUMANN: Rezitativ *secco* Alt.

Si mineur (*h moll*) → Si mineur (*h moll*). 12 mesures, C.
BGA. XXIV. Page 18. RECITATIV | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 6. Page 46 (Bärenreiter. TP 1283, page 70). 3. Recit*ativo*. Alto | Continuo.

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs*, pages 57-58] : « Les mots qui désignent la folie sont liés aussi à des formules mélodiques dissonantes. Ils sont accompagnés d'un motif contourné qui module par soubresauts…» [+ Exemple musical sur « *O Thörichter* ». BGA XXIV, p. 18. Renvoi à la cantate BWV 94/4 sur les mots « *Bertöte Welt - monde insensé*].

4] ARIE. DUETT ALT, TENOR. BWV 111/4

SO GEH ICH MIT *BEHERZTEN **S**CHRITTEN*, / **A**UCH WENN MICH **G**OTT *ZUM **G**RABE* FÜHRT. | **G**OTT HAT DIE **T**AGE AUFGESCHRIEBEN, / **S**O WIRD, WENN SEINE ***H**AND* MICH RÜHRT, / **D**ES ***T**ODES BITTERKEIT* VERTRIEBEN.

Je marche ainsi d'un pas résolu / même si Dieu me mène à ma tombe. / Dieu a fixé le nombre de mes jours, / mais quand sa main me touchera, / l'amertume de la mort se sera enfuie.

Premier Livre de Samuel 15, 32 [*PBJ*. p. 375] : « *Vraiment, la mort est amère* ! ». [Source Werner Neumann].
La deuxième strophe du cantique est paraphrasée dans cette aria.
NEUMANN: Arie (Duett). Tenor, Alt. Streicher. *Da-capo*.

S*ol majeur* (*G dur*). 222 mesures, 3/4.
BGA. XXIV. Page 19-26. ARIE. Duett | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 6. Pages 47-54 (Bärenreiter. TP 1283, pages 71-78). Violino I | Violino II | *Viola* | *Alto* | *Tenore* | Continuo.
Prélude instrumentale, mesures 1 à 24. Continuo : orgue à l'octave (8va).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « Rythme de danse. [Page 378] : « Duo en rythme saccadé aux allures de danse…».
BOMBA : « Les cordes accompagnées du violon soliste poursuivent leur vie en « *behertzen Schritten - pas résolus* » en rythme pointé et en lignes ascendantes et descendantes. Il semble être certains que Dieu - sous forme d'un fondement de basse en points d'orgue *-zum Grabe führt* - le mène à la mort… on est tenté de faire le rapprochement avec une situation semblable, à savoir celle de l'air du ténor, n° 20 de la *Passion selon Saint-Matthieu*, dans lequel les hautbois doivent aider le chanteur qui accompagne Jésus à Gethsémani, à rester éveillé ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Page ample et dansante à la ritournelle facilement mémorisable s'assombrissant légèrement sur « *Zum Grabe* » et sur « *des Todes Bitterkeit* ». Renvoi à la cantate BWV 156/2 pour ce même dimanche d'Épiphanie sur le mot « *Grabe* ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « C'est une véritable marche spirituelle qu'entonnent l'alto et le ténor… Tout cet air est soutenu par un rythme pointé (croche pointée, double croche) où se relayent violons, altos et continuo. C'est à peine si une ombre passe à l'évocation de la tombe, *Grabe*, et l'amertume de la mort, *Todes Bitterkeit* ».
DÜRR : « Duo à caractère de danse ».
FINSCHER : « Revêtant d'amples proportions et témoignant de sensualité sonore, le duo illustre par sa tonalité, ses points d'orgue, ses rythmes pointés et son fréquent recours à une conduite en canon des parties vocales les *« beherzten Schritt - pas résolus* » dont il est question dans le texte ».
HOFMANN : « Le duo d'alto et de ténor dans lequel il est question du pas « intrépide » vers sa propre mort, irradie un optimiste chrétien dans lequel la promesse de la résurrection et de la vie éternelle est certaine mais qui, d'un point de vue musical, demeure une structure étrange qui demande une explication, voire une résolution. Le rythme pointé qui symbolise peut-être de manière évocatrice le « pas intrépide » joué d'abord par l'orgue… au continuo puis par les seconds violons et l'alto semble quelque peu mystérieux. Les arpèges ascendants soudains du premier violon, ont-ils une signification ? De plus, les motifs à l'ambitus déduit de doubles-croches, joués dans le registre grave du premier violon proviennent-ils des sinuosités liées à l'écriture évoqué par le texte « *Gott hat die Tage aufgeschrieben* ». Bach nous laisse ici une énigme musicale à laquelle nous attendons toujours la réponse ».
LEMAÎTRE : « Structure *da capo*… accompagnement des cordes en rythmes pointés et en arpèges ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un grand duo très sensuel pour alto et ténor… Les rythmes pointés et les pédales des instruments, tout comme les passages en canon pour les voix, illustrent parfaitement les « pas résolus » [*Beherzten Schritten*] du chrétien avançant avec confiance vers la tombe… Dans la partie centrale du duetto, les doubles croches des violons dans le grave renvoient peut-être au rythme de l'écriture, allusion aux vers : « *Dieu a fixé mes jours par écrit* ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La formation rythmique des motifs*, pages 97-98] : « Si dans un groupe formé de deux notes, la seconde est de valeur moindre que la première, l'élément rythmique ainsi composé correspond à des idées de puissance et de grandeur. La mélodie procède majestueusement, rebondit avec une régularité magnifique dont la progression paraît défier toute résistance. C'est, dans une suite de chocs et d'élans vigoureux, le jeu d'une énergie sans cesse renouvelée qui agit infatigablement. Il y a dans ce rythme, quand il est continu, comme une ostentation de force, ainsi que dans les mouvements rudement détendus, dans la vigueur exagérée déployée, à la parade, par une troupe qui fait montre de courage et d'endurance… Par ce procédé, Bach donne une cadence décidée à cette fière déclaration : « *Je marche à pas courageux, même si Dieu me conduit au tombeau* ». [+ Exemple musical sur « *So geh ich mit beherzten Schritten* » [BGA XXIV, p. 20].
[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 180] : « L'énergie pompeuse des motifs pointés est aussi nettement caractérisée dans l'accompagnement que dans le chant. Dans l'accompagnement de l'air en duo… le premier violon annonce le thème fortement rythmé que les voix chanteront sur ces paroles : « *Je marche à pas courageux, même si Dieu me conduit au tombeau.* ». De plus la basse marque vigoureusement la cadence avec opiniâtreté. Voici l'esquisse de la première partie de cette introduction » [+ Exemple musical, BGA. XXIV, p. 19].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, pages 360-361] : « Ce duo se présente comme une marche résolue et majestueuse… Les voix sont accompagnées quand elles entrent par les figurations des premiers violons » [+ Exemple musical].

5] REZITATIV SOPRAN. BWV 111/5

DRUM WENN DER ***T**OD* ZULETZ DEN ***G**EIST* / **N**OCH MIT *GEWALT* AUS SEINEM KÖRPER REIßT, / **S**O NIMM IHN, **G**OTT, IN TREUE *VATERHÄNDE!* / **W**ENN ***T**EUFEL*, ***T**OD* UND **S**ÜNDE MICH BEKRIEGT / **U**ND MEINE ***S**TERBEKISSEN* / EIN ***K**AMPFPLATZ* WERDEN MÜSSEN, / **S**O *HILF*, DAMIT IN DIR MEIN ***G**LAUBE* SIEGT! / (arioso) : **O** *SELIGES, GEWÜNSCHTES **E**NDE!*

Quand la mort extirpera encore au dernier moment / avec violence l'esprit de mon corps, / Dieu, prends-le dans tes mains fidèles de Père ! / Si le diable, la mort et les péchés luttent contre moi / et si les coussins de mon lit de mort / deviennent un lieu de combat, / aide-moi afin que ma foi triomphe en toi ! / Ô fin bienheureuse et tant attendue !

NEUMANN: Rezitativ secco Sopran + *arioso*

Fa (*F*) → *La mineur* (*a moll*). 12 mesures, C.
BGA. XXIV. Page 27. RECITATIV | Oboe I | Oboe II | Soprano | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 6. Page 55 (Bärenreiter. TP 1283, page 79). *5.* Recit*ativo* | Oboe I | Oboe II | Soprano | Continuo.
+ adagio aux mesures 9 à 12, sur les paroles : *siegt… O seliges, gewünschtes Ende*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 378] : « Le récitatif se termine par une suave invocation à la mort en style arioso ».
BOMBA : « Effectif très inhabituel composé de deux hautbois venant rejoindre la basse continue. Les sons tenus des deux instruments à vent se mettent en mouvement dès que le texte parle de « *Seiligen, gewünschten Ende* ». Des motifs de gémissements, une large appoggiature ainsi qu'un ton final qui est tenu longuement, soulignent ce contenu avant que le merveilleux mouvement de choral ne termine cette cantate ».
FINSCHER : « Le récitatif… décrit le chemin menant du « *Kampfplatz - lieu de combat* » de l'agonie à la félicité de la mort par une évolution conduisant d'accords de hautbois auquel le chromatisme confère des accents acérés à un tendre arioso ».
HOFMANN : « Le récitatif s'ouvre par un arioso remplit d'une aspiration à la mort ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Récitatif de soprano avec hautbois… assorti de chromatismes lorsqu'il est question de « *bataille* » avec Satan… il se mue ensuite en superbe arioso…».

6] CHORAL. BWV 111/6

NOCH EINS, **H**ERR, WILL ICH BITTEN DICH, | **D**U WIRST MIR'S NICHT VERSAGEN: || **WE**NN [W. Neumann /BGA: *Wann*] MICH DER BÖSE ***G**EIST* ANFICHT, / **L**Aß MICH DOCH NICHT VERZAGEN. ||| **H**ILF, STEUR UND WEHR, ACH **G**OTT, MEIN ***H**ERR*, |||| **Z**U EHREN DEINEM **N**AMEN. / **W**ER DAS ***B**EGEHRT*, DEM WIRD'S GEWÄHRT; / **D**RAUF SPRECH ICH FRÖLICH: **A**MEN.

Seigneur, j'ai encore une prière / que tu ne pourras pas me refuser : / Si l'esprit malin m'attaque, / ne me fais pas perdre courage. / Aide-moi, guide-moi et défends-moi, ah Dieu, mon Seigneur, / en l'honneur de ton nom. / Celui qui souhaite ceci sera exaucé ; / C'est pourquoi je m'écrie dans la joie : Amen.

Quatrième strophe du cantique *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* du Markgraf Albrecht von Brandenburg (1547).
Renvoi à *EKG*. 280 et *EG. 364*.
NEUMANN : Simple choral harmonisé à quatre voix. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments).

La mineur (*a moll* / *äolisch* oder *dorisch*). 26 mesures, C.
BGA. XXIV. Page 28. CHORAL | Soprano / (Oboe I .II) Violino I col Soprano | Alto / Violino Coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 6. Page 56 (Bärenreiter. TP 1283, page 80). *6*. Choral | Soprano / *Oboe I, II* / Violino I | Alto / Violino II | *Tenore* / *Viola* | *Basso* | Continuo.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral simplement harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 105 de type I ».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Harmonisation *colla parte*…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «.. choral harmonisé en homophonie, les voix soutenues par les instruments ».

BWV 111. BIBLIOGRAPHIE

BACH CANTATAS WEBSITE
AMG (All Music Guide) : Notice.
BRAATZ, Thomas: *Provenance* : 1er février 2003.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit*. *EKG 280*.
En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006 - juillet 2009).
BROWNE, Francis (février 2006) : Texte du cantique *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit*. 1555. *EKG 280*. 4 strophes de 8 vers chacune.
CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1996, 1998.
EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 36. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 26 janvier 2003. *2*] 18 février 2007. *3*] 17 janvier 2010. *4*] 25 janvier 2015.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit*. *EKG 280*. En collaboration avec
En collaboration avec Thomas Braatz. (janvier 2006 - juillet 2009).

ALLIHN, Ingeborg : Brève notice de l'enregistrement Ramin/ Berlin Classics. 1997 (anglais-allemand).
AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont): *The new translation of cantata texts*. Hänssler / Rilling. Série verte. Vers 1990.
Voir aussi le NET : Classics/faculty/bach/BWV
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Éditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985.
BWV 111 = BC A 36. NBA I/6.
BACH-JAHRBUCH 1906 [*BJb*. 43]. Richter.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 3. TP 1283. Volume 3, pages 49-80.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 36, 157.
Volume 2, pages 253, 274, 337, 368, 378-379, 596.

BLANKENBURG, Walter : Notice du coffret volume I. *Bach Cantatas, Advent and Christmas.* Archiv Produktion. 1993.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie,* volume 35. 1999.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 234-235.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 327-332, 383.
BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 41 (115, 120 et 265).
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 345 (346 à 348).
CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Pages 147-148.
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 340-343.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 180-181.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 189-191.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.* Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG. 280* (+ mélodie *EKG. 281* et *284*).
Liederdatenbank =Evangelisches Gesangbuch (Berlin. 1997-2006) = *EG. 364* (+ mélodie *EG. 216* et *660*.
FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt. Teldec, volume 28. 1981.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 181, 368 (note 178).
HALBREICH, Harry : Critique de la version de Karl Richter. Revue *Harmonie.* 1975.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 223-224, 45, 94, 114, 115, 170, 179.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 27.
HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR.24.015. 1986. CN. 111, pages 55, 111.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98717. 1981.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 32. 2006.
LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard /Desclée 1992. Pages 44-45.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ».
Fayard. *Les Indispensables de la musique.*1992. Page 79.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies.*
Beauchesne. 2005. Pages 25, 127, 130, 272 (Mélodie « *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit* » = M 42).
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach*. Les cantates d'église. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 180-181.
NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig.
Pages 132-133 - *Literaturverzeichnis* : 44 (Richter).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs.* Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : 21 janvier 1725. Page 26. *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Pages 55-56.
NYS, Carl de : Critique de la version Richter dans la revue *Diapason*, n° 170, octobre 1972.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5e édition. 1919. Page 179.
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 57, 98, 180.
P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
RICHTER, Bernhard Friedrich. W. Neumann: Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs. BJb*. 1906, (43-73).
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 52) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV).
Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : pages 149-150.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II (Leipzig 1910). Pirro. Parry. Voigt (Leipzig 1928).
Wustmann. Wolff. Terry. Schering. Neumann. *BJb*. 1906. 1914. 1932.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Pages 204, 255.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 36, 360-361, 397, 461, 463 (note).
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 3, page 286.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985. Volume 2, pages 278, 287, 402-407.
WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 70-71.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. Pages 187-188.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 111. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
16 références (Octobre 2002 – Mai 2022) + 6 (+ **4**) mouvements individuels (Octobre 2002 - Janvier 2015).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (janvier 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Choral [Mvt. **6**] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.
Les renvois en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach** (**A°B**), **Soundcloud, Dailymotion, Mezzo** (etc.) sont en libre accès.
Le site **Mashpedia** (The Video Encyclopedia) est tout à fait remarquable ! Pour cette cantate et le choral *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit*, pas moins d'une centaine de références en accès libre !

12] **CLAESEN**, Ludo & **THEVELIN**, Ignace. Koor van de international Bachdagen. Soprano: Sarah Peire.
Counter-tenor: Patrick Van Goethern. Tenor: Vincent Lesage. Bass: Kris Bellig. Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-Jacob, Bruges (Belgique), 5 mars 2011. Dans le cadre des *Journées Bach de Bruges* (2011).
YouTube. **Vidéo** (30 mars 2011). Les mvts. **1** et **3** tirés d'une exécution intégrale. Durée : 5'54.

8] **GARDINER**, John Eliot. Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn. Contralto: Sara Mingardo. Tenor: Julian Podger. Bass: Stephen Varcoe. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* en l'église Saint-Marc, Milan (Italie), 22-24 janvier 2000. Durée : 15'01. CD Archiv- Produktion. 463582-2. 2000. Cet enregistrement ne figure pas (2011) dans l'édition *SDG* achevée en 2010. **YouTube** (30 août 2015). Mvts. **1**, **3**, **5**]. Durée : 6'05. **YouTube** + **BCW** (19 janvier 2013). **YouTube** (30 juillet 2018). Mvt. **2**. Durée : 2'37.

5] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 28). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Markus Huber (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche) en février - 16-17 mars - 20 décembre 1979. Durée : 17'08. Coffret de 2 disques Teldec 6.35573-00-501-503. *Das Kantatenwerk*, volume 28. 1981. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 242 606-2. *Das Kantatenwerk*, volume 28. Distribution en France, juin 1981. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91761. *Das Kantatenwerk*, volume 6. 1994. + Cantates BWV 119 à 137. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2. Volume 3. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81176-2. Intégrale en CD séparés. Volume. 34. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81176-5. Intégrale en CD séparés, volume 34. 2007. **YouTube** + **BCW** (17 avril 2012. 10 janvier et 4 avril 2013. 13 septembre 2019). **YouTube** (14 février 2020) + **Partition déroulante**.

15] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *Zyklus Bach:vocal*, Stuttgart (D). 20 janvier 2017. Mvt. **1. YouTube** + **BCW**. 7 septembre 2018). Durée : 6'02. Mvt. 2. **YouTube** (16 septembre 2018). Bass: Ekkehard Abele. Durée : 3'59. Mvt. **5**. **YouTube**. 27 septembre 2018). Sopran: Rahel Maas. Mvt. **6**. (Choral). Durée : 3'28. Durée totale : 13'29.

11] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir. Weiner-Szasz Chamber Symphony. Soprano: Maria Zadori/ Alto: Katalin Gémes. Tenor: Zoltan Megyesi. Bass : Gyula. Enregistrement **vidéo** durant la « *21e semaine Bach de Budapest* » (Hongrie), Lutheran Church, 13 juin 2010. Durée : 20'. Enregistrement TV Lutherania. **YouTube** + **BCW** (Septembre 2010) + **Partition déroulante**. **YouTube**. **Vidéo + BCW** (12 mars 2011).

9] **KOOPMAN**, Ton (Volume 12). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Lisa Larsson. Alto: Annette Markert. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), mars 2000. Durée : 15'37. Coffret de 3 CD Erato 8573 85842-2. Volume 12. 2001. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72211. 2006. + Cantates BWV 135, 124, 121. **YouTube** + **BCW** (Avril 2012). Mvt. **4**. Durée : 6'06. **YouTube** (12 mars 2011. 12-13 janvier 2017).

7] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas d'Elburg (Hollande), avril – septembre 1999. Durée : 19'23.Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99364/2. Volume. 5 Cantates, volume 2. 2000. Reprise Bach Edition. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 7/53. 2006. + Cantates BWV 159, 165, 22. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics. Coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (16 janvier 2010. 4 octobre 2012).

13] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Soprano: Noëmi Sohn-Nad. Alto: Claude Eichenberger. Tenor: Hans Jörg Mammel. Bass: Peter Harvey. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 20 janvier 2012. DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* A972 (ex. *Gallus Media* 144). 2013. Reprise Box de 10 DVD. 2014. *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* (ex *Gallus Media* 155). *Bach er lebt VI. Das Bachjahr 2012*. Reprise en CD B204 2014. *Bach Kantaten N° 10. J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* + Cantates BWV 66 et 84. **YouTube** | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 22 janvier 2017. **YouTube** | **france musique**. Émission « *La cantate* ». Corinne Schneider. 21 janvier 2018. **YouTube**. **Vidéo** (22 octobre 2018. 25 janvier 2020). Durée : 20'58. **YouTube**. **Vidéo** (22 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 42'45. **YouTube**. **Vidéo** (22 octobre 2018). *Reflexion*. Bernd Rüthers. Durée : 18'22.

1] **RAMIN**, Günther. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Agnes Giebel. Alto: Annegret Häussler. Tenor: Gert Lutze. Bass: Johannes Oettel. Enregistré à la Thomaskirche Leipzig (D), janvier 1953. Durée : 19'42. Disques Corona et Eterna 820522 RDA VEB, 1963 ? Disques Eurodisc 71 532 et 89.814 XGK. Coffret. 1976. + Cantates BWV 42, 43, 57, 67, 73, 106, 128, 131. Disque Orbis 76-750. CD *Berlin Classics* 090922BC. Kantaten. + Cantates BWV 41, 73. CD *Leipzig Classics* 001802 2BC. Volume I. Cantatas II. *Bach in Germany*. 1999. Reprise en coffret de 9 CD *Historische Aufnahmen mit Günther Ramin*. 1997.

3] **REINFELDT**, Gert. Soprano: Elke Holzmann. Alto: Ursula Offermanns. Bass: Wolfgang Büssenschütt. Die Kantorei St. Remberti Bremen (D). Enregistrement radiophonique à Brême (D) en 1960. **YouTube** | **Rainer Harald** + **BCW** (9 février 2020). Durée : 21'32.

4] **RICHTE**R, Karl. Chœur et orchestre Bach de Munich. Soprano: Edith Mathis. Contralto: Anna Reynolds. Tenor: Peter Schreier. Bass: Theo Adam. Enregistré à la Herkules Saal. Munich (D), mars - avril 1972. Durée : 21' 42. Disque Archiv Produktion. Reprise en coffret de six disques Archiv Produktion 2722-005. Volume 1. Avent et Nativité. Introduction : Georg von Dadelsen. + Cantates BWV 61, 132, 63, 121, 64, 28, 171, 58, 65, 124, 13, 111, 81, 82. Reprise en coffret de onze disques Archiv Produktion, volume 3. 30 2722 018. + Cantates BWV 61, 121, 64, 171, 65, 182, 1, 4, 6, 158, 67, 104, 12, 11, 44 + *Oratorio de Noël* et *Magnificat*. Reprise en coffret de 4 CD Archiv Produktion 439369-2. 1993 et 4 CD Archiv Produktion 001933602. 2013. **YouTube** (7 juin 2010). Mvt. **1**. Durée : 6'40. **YouTube** + **BCW** (Janvier 2013. Janvier 2015). + Illustrations des interprètes. **Mashpedia** (25 décembre 2014. 4 décembre 2015. 6 janvier 2019). Reprise, coffret de 26 CD. *Advent / Christmas*. 4/4. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (3 avril 2017). + BWV81, 82.

6] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Helen Watts. Tenor: Lutz-Michael Harder. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février – avril – décembre 1980. Durée : 19'58. Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98717. 1981. + Cantate BWV 92. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 23). *Hänssler Classic. Laudate* 98.874. 1980-1989 + Cantates BWV 13, 73.

CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 35). *Hänssler-Verlag* 92.035. 1999. + Cantates BWV 109, 110.
YouTube + **BCW** (20 octobre 2013. 2 février 2015. 16 août 2018).

10] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 32). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Andreas Weller. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février 2005. Durée : 16'40. CD BIS-SACD-1501. Distribution en France, fin 2006. + Cantates BWV 123, 124, 125.
YouTube | **Russie ?** (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri / 26** (5 juin 2021).

2] **THOMAS**, Kurt. Thomanerchor Leipzig/Gewandhaus Orchester Leipzig. Soprano: Elisabeth Grümmer. Alto: Marga Höffgen. Tenor: Hans Joachim Rotzsch. Bass: Theo Adam. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), mai - juin 1960. Durée : 22'10. Disque Eterna 820 210 (ex RDA), 1960 et Electrola STE 80.609. + Cantate BWV 68.
Reprise CD Berlin Classics 009203-BC. 1996. Reprise CD Leipzig Classics 001816-2BC *Bach in Germany*, Cantatas IV. Volume 2. 2000. Reprise en coffret de 8 CD, Leipziger Classics 001812 2 BC. 2000.
+ Cantates BWV 4, 11, 68, 59, 51, 243, 140, 71, + BWV 225. 230. **YouTube** + **BCW** (6 décembre 2017).

16] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music. + Soli. Enregistrement **vidéo** à l'Emmanuel Church, Boston (Massachusetts - USA) 23 janvier 2022.
YouTube. **Vidéo** + **BCW** (14 janvier 2022). Durée : 18'54.

14] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Trinity Wall Street Choir / Trinity Baroque Orchestra. Soprano: Martha Cluver. Alto: Timothy Parsons. Tenor: Timothy Hodges. Bass: Jonathan Woody. Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church, Wall Street, 28 octobre 2015. Durée : 18'08. **Vidéo**. **Trinity Wall Street Website** + **BCW**. + Cantate BWV 114.
Durée totale : 62'38.

MOUVEMENTS INDIVIDUELS. BWV 111

M-1. Mvt. 1] Karl Richter. Ansbach Bach Festival Choir & Orchestra. Enregistré durant la *Bachwoche Ansbach* (D), début des années 1970. Reprise CD Baroque Music Club. BACH-733 *Soli Deo Gloria*. Volume 1.

M-2. Mvt. 4] Barbara Butler et Charles Geyer. Transcription (1999) pour deux trompettes et orgue. Enregistré à la Lutheran Church, New York (USA), 1987. CD Gasparo GSS-2002. 1999.

M-3. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V -. 93102/ 27-133. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2000 + 2 DVD + Partitions de la BGA.

M-4. Mvt. 1] Fausto Fungaroli. Gächinger Kantorei, Bach Collegium. Soli ? Enregistré à la Stiftskirche, Stuttgart (D), mai - septembre 2004.
YouTube + **BCW** (25 mai 2008). Durée : 5'21.

M-5. Mvts. 3 et 4] Matthias Manasi. Gächinger Kantorei. Bach Collegium Stuttgart. Enregistré à Stuttgart (D). 2004.
YouTube. **Vidéo + BCW** (16 janvier 2010). Durée totale : 7'13.

M-6. Mvt. 1] Ensemble Anthémis + cordes, flûte et hautbois. **YouTube. Vidéo** + **BCW** (7 juin 2011). Durée : 4'50.

BWV 111. YouTube. Autres mouvements :
30 janvier 2015. [Mvt. **1**]. Mike Magatagan. Arrangement pour petit orchestre. Durée : 4'51.
11 décembre 2016. Kirchenchor Steinheim an der Murr (Bade-Wurtemberg. D). Enregistrement vidéo. Durée : 5'42. + **Mashpedia**.
31 décembre 2016. [Mvt. **6**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 2'.
Melodie/Choral: *Was mein Gott will, das gscheh allzeit.*
28 décembre 2017. [Mvt.**1**]. Kristian Commichau. Vocal Concertisten. Enregistré à l'Inselkirche Hermannswerder, Potsdam (D), 2016. Durée : 5'54.